

Anne-Marie Chavaz, agronome : l'oeil de la maîtresse

Autor(en): **bg / Chavaz, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'un canton à l'autre

ANNE-MARIE CHAVAZ, AGRONOME L'ŒIL DE LA MAÎTRESSE

Elle s'était décidée pour l'agronomie juste avant le bac : entre l'abstrait et la pratique, se disait-elle.

Elle, c'est Anne-Marie Chavaz, agronome diplômée de l'EPFZ, 33 ans, responsable du secteur de la formation des paysannes à l'Institut agricole de Grangeneuve, l'unique école d'agriculture du canton de Fribourg.

Elle coordonne 5 classes d'apprenties, soit 150 élèves, une fois par semaine, l'école ménagère qui dure 5 mois, les



cours ouverts d'une durée de 2 x 6 mois et la vulgarisation agricole, cours donnés à la demande, dans les villages. Quatorze femmes engagées à 70-80 %, travaillent avec elle, plus un jardinier et une quarantaine d'auxiliaires.

Anne-Marie Chavaz assure elle-même les cours d'économie rurale, le lien avec

la direction de l'institut, les relations avec les 28 autres écoles de Suisse.

Née à Fribourg, sans liens familiaux avec la campagne, A.-M. Chavaz y a fait ses classes jusqu'à la maturité. Après 5 ans d'études au Poly, de 1973 à 1978, avec une spécialisation en production animale, et en compagnie de trois autres jeunes femmes sur 20 étudiants, A.-M. Chavaz est entrée à la Fédération des syndicats agricoles où elle fut conseillère pour les mélanges d'affouragement, avant d'être engagée à son poste actuel, qu'elle est la première à occuper.

L'association suisse des agronomes compte 80 femmes dans ses rangs. Pour ce qui est des camarades de promotion d'Anne-Marie Chavaz, l'une a été assistante au Poly, l'autre s'est occupée d'élevage porcin, la troisième a enseigné dans l'Oberland bernois. Toutes les quatre ont abandonné le plein temps lorsqu'elles se sont mariées. « Nous avons eu la chance d'être engagées, commente Anne-Marie Chavaz. Et ce n'est pas évident ! Il faut faire ses preuves, comme dans les autres métiers dits masculins. Il faut parfois répondre au téléphone et faire le café... »

« Le contact avec la pratique est plus difficile que pour un homme. En Suisse alémanique, il y a plus de femmes agronomes qu'en Suisse romande où on ne trouve pas de candidates aux postes proposés ! »

Lorsque Anne-Marie Chavaz mettra au monde son troisième enfant, même si elle a droit à 16 semaines de congé maternité, elle ira voir de temps en temps ce qui se passe à Grangeneuve. Car elle ne sera pas remplacée. Comme tout chef d'entreprise, elle sait que rien ne vaut l'œil de la maîtresse ! — (bg)

ADIEU A UNE PIONNIÈRE (NE)

Marguerite Pingeon-Jeanerret est décédée le 22 décembre 1985. Elle nous laisse le souvenir touchant d'une personnalité attachante et souriante, vivant son christianisme au travers de toutes ses activités privées et publiques.



Photo A.-M. Rognon.

Née à Saint-Imier en 1892, d'une famille d'industriels, mariée à un pasteur qu'elle épaula dans son ministère pastoral à La Chaux-de-Fonds puis à Saint-Aubin (NE), mère de deux enfants, Mme Pingeon est très vite appréciée à La Béroche par son esprit généreux et ouvert.

Après l'échec de la votation pour le suffrage féminin cantonal en 1948, elle fonde une section de l'Association suisse pour le suffrage féminin : l'Union féminine bérochale (UFB). Elle organise avec sa section des conférences, écrit des articles et participe à des débats pour défendre sans relâche ce droit civique, si souvent et âprement dénié par bien des électeurs...

Par le comité d'action en faveur du suffrage féminin, elle collabore à l'animation du pavillon neuchâtelois de la SAFFA à Zurich (ayant pour but de faire connaître les activités et la vie de la femme suisse).

En 1959, le but est atteint sur le plan communal et cantonal : les femmes neuchâteloises recevront enfin leur carte d'électrice. Mme Pingeon met alors sur pied des cours d'instruction civique qui inciteront les femmes à user de leur nouveau droit, à prendre conscience de la



A Grangeneuve, le bâtiment des Mésanges qui abrite le Centre de formation féminine pour l'agriculture, sa direction et son service de vulgarisation ménagère agricole.